

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Conseil national du 6 octobre 2013

Discussion

Jean-Marc Coppola – Bouches-du-Rhône

L'appel du Conseil national proposé contient les ambitions mises en œuvre à Marseille à l'initiative des communistes. Les Assises du 28 septembre ont été une étape dans la co-construction d'un projet pour Marseille, ville inégalitaire et dans le chantier de listes de large rassemblement. L'irruption citoyenne dans le champ politique n'est pas une opportunité pour les municipales, elle est la condition de sortie de crise à Marseille. Notre démarche porte au-delà de mars 2014. Enfin, pas de modèle dans la stratégie, la cohérence nationale du PCF doit se faire sur des objectifs : mettre en œuvre des politiques utiles aux populations, battre la droite et faire reculer le FN et ses idées.

Caroline Pottier – Vendée

En Vendée comme ailleurs, la crise pèse durement. Les chemins semblent fermés, l'espoir de changement déçu. Nos électeurs sont inquiets de l'avenir du Front de gauche.

La droite est revancharde, le PS a peur de la colère, ses listes renoncent même à se revendiquer de gauche. Pourtant, les salariés de la laiterie de Mareuil victimes de licenciements boursiers, les pêcheurs dont le métier disparaît peu à peu au profit de la plaisance, les parents de la Roche excédés par la réforme Peillon voteront-ils à nouveau PS ? Nos projets « D'abord l'Humain pour ma commune » fédèrent ceux qui veulent une alternative de gauche, à gauche, localement et nationalement. Y compris des socialistes déçus se retrouvent dans notre démarche. C'est par cette dynamique du plus large rassemblement que nous motiverons le vote de l'électorat populaire et lutterons contre l'abstention. Deux sondages créditent de 10% la liste initiée par le Fdg aux Sables. Nous travaillons à redonner espoir, forts de ce rassemblement, la gauche au second tour ne sera pas tout à fait la même. Elle gagnera en sens. Le PCF et le Front de gauche aussi.

François Diot – Nièvre

Satisfaction et unité des communistes sur la démarche du Parti pour les municipales. Démarche validée par l'électorat Front de gauche (FG), l'enquête IFOP le confirme. L'enjeu des municipales ce n'est pas le renversement du capitalisme, et le FG est un outil de rassemblement, pas de nuisance ou de division. Besoin de « redonner le moral » (littéralement) aux gens. Attitude positive nécessaire du PCF dans la campagne. Le PS se sait en difficulté, il faut pousser la situation à notre avantage en imposant des contenus forts dans les listes d'union, et en arrachant davantage d'élus PCF/FG.

Dominique Satge – Haute-Garonne

Importance de respecter les étapes du débat dans prise de décision des communistes sur la stratégie – bilan partagé, rencontres avec toutes les forces de gauche, construction du projet avec les citoyens, nombre d'élus PCF. Les communistes doivent avoir tous ces éléments avant le vote. Accord avec la cohérence nationale sur rassemblement à gauche le plus large possible, dès le 1er tour, sur des contenus solidaires. Importance de mener de pair campagnes municipales et campagnes nationales sur coût du travail, fiscalité...

Daniel Cirera – Seine-Saint-Denis

Il y a un enjeu à être clairs sur la cohérence de la démarche, entre local et national (compte tenu des réalités de terrain, du débat dans le FG, du contexte politique national). L'affirmation du choix de listes de large rassemblement de toutes les forces de gauche – et citoyennes- dès le 1er tour n'est pas, ne peut pas être tactique. Cette cohérence, avec la diversité des situations, est indispensable pour que les négociations indispensables ne soient pas perçues comme politiciennes. Le choix du réalisme doit être compris comme partie prenante d'un dynamique pour une ambition majoritaire et pour redonner de l'espoir.

Eric Corbeaux – Nord

La campagne nationale contre le coût du capital va nous aider à mobiliser les salariés, à développer les luttes et à faire reculer les idées de droite et d'extrême droite. Dans le Nord, des salariés d'une papeterie luttent pour leur emploi et, dans le même temps, sur leur banderole identifient « les Roms » comme leurs « adversaires ». Nous devons dans les élections municipales nous occuper des salariés de nos villes, les « couches moyennes » pour contrer les divisions et les mobiliser sur l'enjeu des élections municipales et européennes, les fausses solutions.

Brigitte Gonthier-Maurin – Hauts-de-Seine

Quelle articulation entre engagement aux municipales et cohérence de notre intervention au plan national ? Quelle que soit notre option de rassemblement de toute la gauche dès le 1er tour ou liste de rassemblement Front de gauche, nous

nous inscrivons dans une même démarche stratégique : celle d'ouvrir une véritable alternative de gauche. Un véritable espace existe dans les municipalités au moment où le gouvernement travaille à la mise en place de métropoles qui vont éloigner les lieux de décisions des citoyens. Par ailleurs, soyons bien à l'écoute du foisonnement des mouvements féministes actuels.

Nicolas Garcia – Pyrénées-Orientales

Satisfait de la rencontre d'hier, mais question sur certains non-dits dans le débat autonomie-rassemblement. Parfois on a l'impression que derrière « large rassemblement » se cachait « surtout pas avec le PS ». Il faut aller au fond de ce débat. En lien avec cela, je propose de modifier la phrase de l'appel « 1er tour-2e tour ». Je souhaite donner un éclairage sur la situation contradictoire de Perpignan qui montre la spécificité des municipales. Division de la gauche sur 3 listes au moins à Perpignan peut amener l'élimination au premier tour vu le poids de la droite et du FN. A contrario, une liste de toute la gauche au 1er tour peut permettre de gagner au second.

Danielle Trannoy – Gironde

On ne peut dissocier les politiques municipales des politiques de l'UE, de l'euro. Contexte social et politique des élections municipales très dégradé, élections européennes quelques semaines après. La population, elle, fait le lien entre emplois, ses grandes difficultés, le déni de ses votes. Sur Acte III, qui va vers Europe fédérale, la population n'est pas informée et consultée sur mode de scrutin, compétences, ressources. Le PCF doit avoir un projet (et non un programme) pour affronter le capitalisme (UE bras armé). Attention aux ruptures dans l'opinion.

Hervé Bramy – Seine-Saint-Denis

Le climat serein et constructif de notre journée d'hier est important car il contribue à la nécessaire construction de notre ambition commune du local au national, quelle que soit l'option stratégique retenue. Dans le 93, nous voulons déjouer les pièges que l'on nous tend en accroissant nos batailles politiques, par exemple sur la justice fiscale et le coût du capital en lien avec les dynamiques électorales des municipales. Nous affichons notre volonté de larges rassemblements afin de conquérir de nouvelles positions politiques et électorales sur des contenus transformateurs. L'espace politique existe, nous entrons en campagne avec toutes nos ambitions. Avoir des maires et des élus communistes c'est utile pour développer toutes nos luttes.

Annie Mazet – Drôme

Bien repartir des aspirations et des besoins des citoyens. Construire avec eux et les militants politiques, syndicaux et associatifs. Ne pas créer de frontières et avec nos partenaires Front de gauche être rassembleurs pour deux. Avec la journée d'hier des animateurs de section, je pointe un démarrage officiel et constructif de notre campagne électorale. Mais aussi offensive. Notre appel

adressé aux citoyens est riche en analyse, axes de combats et propositions pour construire des projets réels avec et pour nos concitoyens.

Sébastien Laborde – Gironde

Dans le contexte politique il faut travailler à la mise en mouvement des communistes et des citoyens. La question de contenus, du projet ne peut être découpée des conditions de sa mise en œuvre, le rassemblement et la stratégie pour que des majorités changent la vie des gens et le rôle des élus communistes. L'appel va dans ce sens et il faut s'adresser aux abstentionnistes, aux jeunes, aux salariés. Les décisions prises doivent s'adresser à eux, pas au PS ni au PG. Le débat des communistes doit avoir lieu en toute connaissance de cause dans tous les aspects.

Elsa Faucillon – Hauts-de-Seine

Journée du 5 octobre : sérénité et conscience de notre grande responsabilité. Besoin de continuer à faire gagner en offensivité, de préciser aussi la juste mesure et l'articulation entre enjeux locaux et nationaux. Il nous faut impulser et incarner dès maintenant notre démarche, qui ne s'arrêtera pas le 23 ou 30 mars. Prendre ce scrutin pour ce qu'il est en même temps que l'inscrire comme une étape importante dans la construction d'une majorité alternative. Envisager cette campagne avec un esprit de suite et mieux prendre en compte notre construction Front de gauche.

Michel Passet – Hérault

Oui à la diversité, mais aussi besoin de cohérence face aux politiques de droite et d'extrême droite. Il n'est pas juste de tracer un signe égal entre la gestion municipale des villes UMP de Sète et Béziers, et celle de Montpellier. Ce que nous voulons c'est un mouvement populaire autonome, pas des listes autonomes. Notre stratégie de rassemblement ne peut être à géométrie variable. On ne peut pas agir pour rassembler à Sète et exclure à Montpellier. Nous devons afficher les contenus, en cherchant là aussi à rassembler. Comment trancher les différends ? par la démocratie. Enfin une élection dure quelques semaines, la gestion de la ville six ans, les gens auront besoin d'élus communistes.

Caroline Bardot – Hauts-de-Seine

Notre ambition pour les municipales doit réaffirmer : 1) alternative à l'austérité et 2) transformation de la gauche. Ces élections doivent se penser comme une étape, certes importante, vers cette ambition majoritaire. Pour cela il faut avoir en tête 2 marqueurs : renforcer notre implantation locale et consolider notre électorat. Cela passe par une meilleure lisibilité du FG, qui ne préfigure pas des contours du rassemblement, mais sans laquelle il ne peut y avoir de développement futur du Front. Sur la campagne, il faut veiller à une meilleure cohérence nationale ; nous pourrions donner trois lignes de force qui pourraient être : ville pour tous et toutes, ville émancipatrice, et des élus qui ont une autre manière de faire avec les habitants et de lutter. Ce sont pour moi les conditions

pour redonner de la perspective aussi bien pour les militants que pour nos villes.

Pasquale Noizet – Paris

Faire allégeance au PS dès le 1er tour décrédibiliserait nos élus, notamment à Paris, parce que le PS c'est le gouvernement et qu'il mène une politique de droite. Soyons cohérents avec la stratégie du Front des luttes menées sur le terrain. Créons un rapport de force pour faire un contre-pouvoir avec le gouvernement. Faisons fructifier nos partenariats avec le secteur associatif, les syndicats, les mouvements en lutte.

Jean-Marc Durand – Drôme

Une des profondes contradictions actuelles est que de nombreux électeurs de F. Hollande, insatisfaits de sa politique, hésitent à agir. Pour eux ce n'est pas une politique de droite malgré les choix néolibéraux qui la caractérisent.

Devons-nous ignorer ces citoyens, les stigmatiser ou permettre leur rassemblement pour le changement ? C'est l'enjeu des municipales dont chacun s'accorde désormais à souligner l'importance. Travailler au plus large rassemblement à gauche sans exclusive, mettre en débat les contenus d'une politique municipale de gauche c'est recréer l'espoir. C'est avec plus d'élus communistes et Front de gauche, renforcer les luttes à venir, donner voix aux gens du peuple, obstruer la voie au FN.

Pierre Laurent – Paris

Sur la question de l'articulation local/national (pour les municipales) se pose une question : sommes-nous capables de créer de la mobilisation citoyenne dans un contexte national difficile à cause de la politique gouvernementale et de l'agressivité de la droite pour la gauche ? Le contexte est difficile, y compris dans nos villes qui pourtant combattent l'austérité. Nous devons démontrer aux citoyens l'importance de se déplacer aux municipales pour élire des majorités qui seront utiles. Il faut s'adresser aux gens en leur disant que ce que le gouvernement ne veut pas faire, une vraie politique de gauche, nous voulons nous battre pour le faire dans les communes. Il faut partir des besoins locaux des populations. Nous travaillons toujours à la construction d'une alternative politique. Les municipales ne vont pas constituer une nouvelle majorité nationale. Mais elles peuvent permettre de conquérir des pouvoirs municipaux, et c'est essentiel. Le bon message pour ces municipales est le rassemblement sur cet objectif. C'est pourquoi nous accueillons favorablement toutes propositions de rassemblement, qu'elles viennent de EELV ou de socialistes. Nous devons les travailler sur le fond. Aujourd'hui les communistes sont à l'initiative au plan local pour mener à bien ces rassemblements. Notre ambition pour le Front de gauche reste son élargissement et son renforcement dans la perspective de rassembler la gauche sur un projet réellement transformateur.

Le conseil national du 6 octobre a validé les chefs de file communistes dans les villes de plus de 20 000 habitants pour les élections municipales de mars 2014. Il a aussi donné mandat à l'exécutif pour rédiger un appel aux citoyennes et aux citoyens pour les élections municipales 2014.

Remerciements

Pour leur aide précieuse : Elisabeth Ackermann, Patrice Falguier, Jacqueline Lamothe, Marianne Parmigiani, Monique Renault et Jean Youdom.